sage complet. Dans le cas où on ne pourrait disposer d'une machine à battre, les tiges sont violemment battues sur un barril ou un madrier.

Rouissage du Lin.

Le Rouissage doit toujours se pratiquer en eau douce. Du moment qu'un endroit a été choisi, les gerbes de lin sont immergées en ayant soin de placer les racines d'abord et d'incliner légèrement la gerbe. Des planchers chargés de pierres recouvrent le tout en maintenant les gerbes sous l'eau On ne saurait établir exactement la durée de l'immersion. Elle varie de 7 à 10 jours, avec la température. Règle générale, plus l'opération est prompte et meilleure est la filasse. On devra prendre quelques tiges soumises au rouissage et après les avoir séchées complètement on jugera de la facilité avec laquelle se fait la séparation de la fibre du bois de la plante, si cette séparation ne présente pas de difficultés le rouissage est assez avancé pour justifier la fin de l'opération.

Sechage du lin apres le Rouissage.

Retirées de l'eau les gerbes sont déliées et les tiges sont étendues dans une prairie en rangs égaux, en ayant soin toujours de maintenir les racines à l'égalité les unes des autres. On les retourne le second jour et le troisième ou le quatrième jour le séchage sera parfait. La mise en gerbe se fait de nouveau et le lin est prêt à subir l'opération du brayage. Dans le cas où on ne serait pas prêt à commencer cette opération, on devra mettre les gerbes en meules et ainsi emagasinées elles se conserveront pendant plusieurs années pourvu qu'elles ne soient pas exposées a l'humidité. Dans le cas où il est difficile de transporter la récolte jusqu'à la machine à brayer et que le cultivateur a une famille nombreuse, le brayage peut se pratiquer à la main. Depuis quelque temps l'opération du brayage s'est considérablement simplifiée par l'introduction de machines qui n'exigent que peu de travail et d'habileté. Le bas prix auquel on est arrivé dans la préparation du lin après le rouissage sera pour moi le sujet d'une prochaine étude où il me sera permis d'entrer dans quelques détails sur cette question importante.

La diminution des récoltes céréales nous fait une nécessité de la culture du lin. La graine est un produit facilement vendable, elle est en même temps un aliment précieux pour le bétail. La filasse est une matière première pouvant donner du travail à de nombreuses fabriques. Enfin la récolte du lin est facilement vendable immédiatement après le rouissage c'est-à-dire avant qu'aucun autre produit des champs puisse être converti en argent.

En terminant permettez-moi d'espérer, Monsieur le Directeur, que vous attirerez l'attention de la chambre et des Sociétés d'Agriculture sur l'importance de cette question, et que vous les engagerez à se pourvoir d'une quantité suffisante de semence de choix avant le commencement des prochains travaux.

Agréez, etc. William Gamble.

Nous croyons devoir informer nos lecteurs que l'Honorable Ministre d'Agriculture a chargé Mr. Ossaye de l'achat de graines de lin de Riga et de chanvre pour le montant de $500. La Chambre d'Agriculture a votée $100 pour le même objet.

ANIMAUX DE LA FERME.

TRAVAUX DU MOIS.

Vacherie.

Il est essentiel à la santé du bétail de recevoir tous les jours une ration de betteraves ou de carottes. Séparer du troupeau les vaches prêtes à vêler, et les placer dans une "box" à part et libres. Les surveiller afin d'aider la parturition si c'est nécessaire. Les bœufs de trait seront bien nourris et peu à peu mis au travail.

Ecuries.

Etriller complètement les chevaux; leur donner une ration de carottes d'un gallon par jour. La mue se fera bien et ils seront en bonne condition pour commencer les semailles. C'est à cette saison qu'il faut éviter les froids, les blessures aux épaules.

Bergerie.

L'agneulage exige toute l'attention du cultivateur, éviter dans la bergerie les courants d'air, donner quelques carottes qui tiendront les brebis en bonne santé, faciliteront le délivre, et donneront des agneaux forts et vigoureux.

Porcherie.

Il est bon de placer dans un coin de la porcherie un peu de charbon de bois et de cendre, aussi bien qu'une poignée de souffre en poudre pour la santé des porcs. Bien nourrir les truies portières en leur donnant aussi quelques légumes.

Basse-cour.

Laisser errer les volailles dans les champs, tout en leur donnant une ration de grain, de blé d'inde et de feuilles de choux. Elles ne s'attaqueront pas alors aux bourgeons des arbres fruitiers, mais seulement aux insectes qui abondent à cette époque. Placer les poules pondeuses dans un lieu à l'abri des rats et où elles peuvent être facilement soignées.

LE RUCHER.

Les abeilles commencent à voler et dans quelques endroits à butiner, cela dépend de la